

Pouvoir/ Opposition : Est-ce le grand tournant?



On ne se lassera jamais de le dire en ces circonstances de la trahison et lâche agression de Lemgheiti, perpétrée, au petit matin du samedi 4 juin 2005, par les terroristes du GSPC contre une unité de nos forces armées positionnée dans nos frontières Nord-Est avec le Mali et l'Algérie: "à quelque chose, malheur est bon".

Certes, nous pleurons nos morts, héros de la Patrie, martyrs tombés sur le champ d'honneur, et promettons de les venger. Mais n'est-ce pas grâce à eux et aux douleurs que nous ressentons de les avoir perdu que nous voilà dépasser nos divergences les plus aiguës, nos égoïsmes et

nos calculs politiques pour souder nos rangs et montrer au monde que face au danger venant de l'extérieur, nous sommes tous des soldats, dévoués corps et âme à la Nation, à la défense de son intégrité territoriale, de son indépendance et de sa souveraineté.

Quelle est belle cette image de l'unité et de la cohésion retrouvées, comme jamais dans le passé ! Qu'il est merveilleux ce slogan de "La Mauritanie islamique dit Non au Terrorisme, Qui à l'Islam modéré, Non à l'Islam extrémiste et à tous les "ismes" porteurs de malheurs!"

La communion du corps et de l'esprit dont ont fait preuve tous les acteurs politiques, qu'ils soient de la Majorité

présidentielle, de l'Opposition ou qu'ils soient encore égarés, aura été historique. Et comme dit l'autre, "le ciel n'est pas tombé sur la terre".

Cela est d'autant plus vrai que ce réveil, ce sursaut patriotique, augure, par-dessus tout, d'une indéniable opportunité de compréhension et d'acceptation mutuelle, ici et là, pour qu'ensemble, le Pouvoir et ces acteurs, leaders et responsables de la classe politique, tassent et dépassent leurs éternelles mésententes pour amorcer le grand tournant et œuvrer dans la construction d'une Mauritanie déjà dans la ligne de mire du terrorisme salafiste aveugle.

Pouvoir/ Opposition : Est-ce le grand tournant?

A y voir de près, des signes positifs, allant dans le sens de cette optique ont été perçus et ne doivent pas être négligés comme ce passage du président du Parti de la Convergence Démocratique parti toujours en quête de reconnaissance), Cheikh Ould Horma Ould Babana à la TVM lisant dans son intégralité le discours de l'Opposition lors de sa marche de condamnation de l'agression de Lemgheiti, le lundi dernier, sa visite des blessés à l'hôpital militaire où il s'est fait inviter mais ne pouvait y accéder sans l'aval des autorités.

Le PCD ("Hamd" en arabe) est, non seulement une formation politique qui n'a pas encore obtenu de récépissé et dont le président Ould Horma a eu son lot de tracasseries juridico-policières, mais c'est aussi un Parti qui regroupe tout ce qu'il y a d'islamiste, à commencer par Moctar Ould Mohamed Moussa et Jemil Mansour (où est le Cheikh Dedew ?), et en finissant par Mohamed Ould Mohamd Mbareck (une figure islamiste emblématique) et les autres.

Mais qu'à cela ne tienne, l'heure est à l'apaisement et le Pouvoir semble jouer à fond cette carte. C'est pourquoi peut-être - ou d'ailleurs - la caméra de la TVM n'a pas raté les portraits de Cheikh Mohamed El Hacem Ould Dedew et

les slogans demandant sa libération, filmés à plusieurs reprises dans cette ambiance bon enfant de la marche des partis d'Opposition (UFP, AJD, APP, FP, RFD, PDLM, PLEJ, PCD, etc.). Une première, chez l'Unique (la TVM) que le nouveau directeur Hamoud Ould M'Hamed capitalisera sur son actif, car, le long discours du président du PCD contenait bien des passages adressés au Pouvoir pour lâcher du lest que cet organe officiel de l'Etat ne passait pas. Mais le ton plutôt réconciliateur et responsable de ce discours forçait l'estime : "Nous dénonçons et condamnons la lâche agression perpétrée contre notre pays et contre une unité de nos forces armées, qu'elle qu'en soit la source. Cette agression doit constituer, pour nous tous, l'occasion de mettre de côté nos querelles secondaires, de nous réconcilier entre nous à travers un dialogue franc entre tous les acteurs politiques. L'Opposition se refuse de faire une exploitation politicienne de l'agression de Lemgheiti pour régler ses comptes avec le pouvoir et demande au Pouvoir d'en faire de même, en évitant de chercher à établir un lien entre cette agression et les islamistes mauritaniens arrêtés récemment, car les islamistes mauritaniens sont connus pour leur modération. Nous demandons, éga-

lement, aux autorités de prendre des mesures allant dans le sens de l'apaisement et de l'ouverture en vue de renforcer le front intérieur face à ces menaces."

Cette ouverture des médias officiels à l'Opposition qui n'a pas gardé sa langue dans sa poche, est-elle une habile manière du Pouvoir de prendre à témoin l'opinion publique pour montrer combien il est ouvert à travailler avec l'Opposition si elle se montre "patriotique, crédible et responsable", sachant que dans le passé, il la trouvait peu fréquentable ? Mais, c'est déjà une époque lointaine à laquelle nous ne voulons pas revenir en ces temps de recueillement et de communion nationale, surtout que le Pouvoir cherche, vraisemblablement, à donner des gages nouveaux de sa détermination à renforcer les chances de réussite d'une ouverture politique imminente comme attendu après l'initiative du RDU d'avril dernier, laquelle avait permis aux partis de la Majorité et de l'Opposition de briser la glace, de se rencontrer, de discuter pour la première fois et de sortir de leurs travaux avec une déclaration finale en onze points sur lesquels planche, aujourd'hui même, cinq commissions.

La grande interrogation est de savoir comment le Pouvoir, compte-

til s'en prendre pour capitaliser ce sursaut national ? Devra-t-il, maintenant qu'il doit être situé sur les islamistes et peut en déceler la graine de l'ivraie (qui est extrémiste, qui est modéré ?), commencer par faire la part des choses dans ce dossier, en se montrant encore une fois magnanime et porté par un sentiment très fort de réconciliation nationale ? Sentiment qui le fera, par exemple, repenser sa position sur le PCD auquel il accordera un récépissé, comme ce fut le cas pour SOS-Esclaves et l'AMDH et du coup, ramener la raison à la maison à quelques mois de l'exploitation pétrolière, sachant que cette Opposition a accepté de jouer le jeu.

Ceci d'autant plus que les commissions issues du Forum du RDU, désignées le 11 juin 2005, devront rendre leurs copies le 11 juillet prochain et risquent, si elles s'en sortent, de sortir avec une plate-forme qui serait celle, non pas de l'Opposition seule, mais plutôt de l'Opposition et de la Majorité Présidentielle. Tout un programme national, alors ! En attendant, espérons que l'agression de Lemgheiti aura amorcé le déclic du grand tournant entre le Pouvoir et l'Opposition, après avoir raffermi l'unité nationale. Amen.